

Société | Europe d'@qui! : Grâce à l'Europe, Châlus dispose d'une maison de santé exemplaire



À quelques jours des élections Européennes, la rédaction d'Aqui.fr continue de se pencher, au travers d'une série de reportages, sur des exemples concrets de projets financés à l'aide des fonds européens sur le vaste territoire de la Nouvelle-Aquitaine. Pour ce nouveau reportage, direction Châlus en Haute-Vienne. La commune de 1650 habitants est la patrie de Pierre Desproges, Georges-Emmanuel Clancier, Lawrence d'Arabie ou Richard Coeur de Lion qui y mourra en 1199, Depuis 2017, Châlus dispose d'une maison de santé pluridisciplinaire avec pas moins de trois médecins généralistes, un dentiste, un pédicure-podologue, un cabinet de kinésithérapeutes, deux sages-femmes. Une partie du bâtiment rénové et agrandi accueille également La Croix-Rouge.

C'est un ancien corps de ferme rénové situé au coeur de la commune de Châlus (Haute-Vienne). Il s'agit d'un pôle de santé qui vient de fêter, en avril, ses deux ans. Sur la façade : la Croix-Rouge, institution également représentée aux côtés des professionnels de santé. En prolongement, une aile récente alliant une structure de bois et des baies vitrées. Les architectes ont su allier l'ancien et le moderne. Au total, cet édifice fait 511 m² (287 m² pour l'ancien corps de ferme et 224 m² pour son extension). Sa position est idéale à deux pas de la pharmacie, de l'opticien et du centre-bourg. Il n'y avait pas mieux pour une maison de santé. Il faut revenir cinq ans en arrière pour comprendre la genèse de ce projet. « Nous avons pris cette initiative afin d'éviter que la commune ne devienne un désert médical. Nous avons eu besoin d'anticiper, nous allions perdre quelques professionnels de santé. Nous avions à l'époque cinq médecins et deux allaient prendre leur retraite », explique la première adjointe au maire de la commune, Martine Dessex. Voilà le contexte dans lequel est née cette maison de santé. Un projet élaboré en collaboration avec le monde médical. « Au moment de lancer la maison de santé, c'était encore une compétence communale. Je pense que ça serait plus compliqué aujourd'hui avec les intercommunalités ». Autour de la table pour plancher sur ce projet de santé, la mairie, l'Agence Régionale de Santé (ARS) - à l'époque celle du Limousin -, les professionnels de santé de la commune (les médecins généralistes, les kinésithérapeutes, le dentiste, les sages-femmes, l'Ehpad, l'opticien, la pharmacie, les ambulanciers, etc.). Tous ces acteurs ont également bénéficié de l'accompagnement éclairé de la mutualité française. Ce projet conséquent - il compte plus de 200 pages - a été présenté à l'ancienne région Limousin avant d'être validé.

Avec l'Europe

Il a fallu mettre en place le financement. La commune disposait fort heureusement des fonds nécessaires pour lancer les travaux qui ont débuté en 2016. Coût total de l'investissement : 998 708,20 euros hors taxes pour la rénovation du corps de ferme et la construction d'un nouveau bâtiment. La commune de Châlus a pu bénéficier d'une participation de 550 027,23 euros (soit 55% du projet) de l'Union européenne grâce au fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) sous condition de respect des engagements auxquels la mairie est soumise. La région Nouvelle-Aquitaine devrait participer à hauteur de 37 697 euros. Ces participations représentent tout de même un travail de longue haleine. « Il faut envoyer de nombreuses pièces justificatives aux services de la région, toutes les factures, ça prend du temps, mais ça vaut le coup », reconnaît Martine Dessex.

Une inauguration ministérielle

La maison de santé de Châlus a été érigée en exemple. Le 13 octobre 2017, le Premier ministre en personne, Edouard Philippe, est venu l'inaugurer, accompagné d'Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé. Ils en ont profité pour présenter le plan du gouvernement pour l'égal accès aux soins dans les territoires. Une visite ministérielle qui restera un bon souvenir.

« Cela prouve également que notre projet de santé est une réussite et un bon exemple. Je pense que cette maison de santé correspond à la demande des habitants de la commune. Puis nous avons tout fait en fonction de la demande des professionnels de santé », poursuit Martine Dessex. Que ce soit le positionnement des prises électriques ou la surface de leur cabinet, les professionnels ont eu le choix et ont été consultés pour tout. Et si un jour une nouvelle personne veut s'installer, il est possible encore d'agrandir le bâtiment.

Actuellement, la maison de santé pluridisciplinaire compte trois médecins, une pédicure-podologue, un cabinet de kinésithérapeutes, une dentiste, deux sages-femmes, une diététicienne, un réflexo-thérapeute, un psychologue. Le corps de ferme héberge un service de la Croix-Rouge qui compte une vingtaine de salariés. Aides soignants, infirmiers, cadres de santé administration. Il s'agit à la fois d'un centre de soins infirmiers et d'un service de maintien à domicile.

Désormais, la commune est un exemple dans la lutte contre les déserts médicaux. Pour faire face à ce fléau, la mairie a impulsé un projet en impliquant les professionnels de santé dans l'implantation de cette maison de santé pluridisciplinaire en plein centre-bourg de Châlus. Le rayonnement de la structure dépasse les 1 650 habitants de la ville de Châlus. La commune n'est donc plus seulement connue pour son passé historique - Richard Coeur de Lion y perdit la vie des suites d'une blessure sur un champ de bataille en 1199 d'une flèche empoisonnée - ou ses personnalités - Pierre Desproges et l'écrivain Georges-Emmanuel Clancier y sont nés - Lawrence d'Arabie y fêta ses vingt ans lors de son tour de France à bicyclette, mais également pour ses services médicaux et sociaux.

Julien Privat

Crédit Photo : Aqui.fr
Publié sur aqui.fr le 19/05/2019
[Url de cet article](#)